

- 1 Mais le poisson ne valait rien, il fallait que tu pêches... Aujourd'hui, prends la pêche au homard,
2 moi je vais... On avait notre voisin, à l'autre maison là-bas où est-ce qu'on restait, là, Willie
3 Cormier, son père avait une usine à homard à l'Étang-des-Caps hein, bon, une *factrie* (usine)
4 qu'on appelait, là, bon. Mais il n'y avait pas de congélation aux Îles, il n'y avait rien, le homard se
5 mettait tout dans des *canisses* (boîtes de conserve) hein, tout le homard se mettait. Ça fait que
6 lui en 1900... il me semble qu'il a déjà dit en 1912, jusqu'à 1915, le poisson il ne se pesait... le
7 homard il ne se pesait pas, ce n'était pas à la livre, ils comptaient les homards. Un *botte*
8 (bateau), s'il avait cent homards, deux cents homards, à ton idée, comment est-ce que tu crois
9 qu'ils payaient le homard dans ce temps-là? À ton idée, là, que tu dirais, là? Par exemple, un
10 homard d'une livre était le même prix d'un homard de cinq livres, c'était au compte. (W.L.)
- 11 Une couple de cennes. (G.L.)
- 12 Comment? (W.L.)
- 13 Une couple de cennes? (G.L.)
- 14 Bien tu es pas mal proche. (W.L.)
- 15 C'était pas cinq cennes? (D.L.)
- 16 Trois cennes la livre... trois cennes le homard, pas la livre, le homard. Trois piastres du cent.
17 (W.L.)
- 18 Trois cennes du cent oui. (D.L.)
- 19 Bien quand tu viens à calculer ça, là, c'était encore des bonnes journées pour les pêcheurs. Il dit
20 qu'il y avait des pêcheurs, quinze cents, seize cents homards des journées. Bien quinze cents
21 homards ça lui donnait quarante-cinq piastres. Quarante-cinq piastres en 1915, il avait fait une
22 grosse journée. (W.L.)
- 23 Bien oui finalement. Puis il n'y avait pas beaucoup de frais avec une petite barque à voiles. (G.L.)
- 24 Bien oui c'est ça, il n'y avait pas de dépenses. Trois piastres du cent. Aujourd'hui pour trois
25 piastres, c'est la moitié d'un homard, là tu en avais un cent. (W.L.)